

« Les échos de la Rubanerie » numéro 80 – Décembre 2016

Bulletin de liaison et d'informations du Musée de la Rubanerie cominoise, rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton. larubanerie@yahoo.fr

Fêtes et cadeaux !

Voici déjà le moment d'entamer le dernier mois de cette année et de préparer les fêtes qui l'émaillent. Vous vous demandez certainement ce que saint Nicolas et le Père Noël pourraient offrir aux gens que vous aimez et/ou vous désiriez aussi vous faire plaisir. Pas de stress, les rubaniers cominois ont pensé à vous car, outre nos dés souvenirs, nos tissus en tous genres et nos publications passées, toujours disponibles, notre boutique s'apprête à vous proposer le nouveau tome des « Mémoires de la Société d'Histoire de Comines-Warneton et de la région » au sein duquel trois auteurs « 100 % bleus vintes » vous proposent de revenir sur les 30 ans de notre institution (par Marcel Bouckhuyt), les dernières demeures de nos textiliens au cimetière de Comines-France (par votre serviteur) et la construction de l'hôtel de ville de Comines (par Alain Pottel). Inutile de vous dire que, derrière les colonnes de cette tribune, je ressens déjà votre curiosité bien légitime pour ces nouvelles découvertes rubanières !

Mais la Saint-Nicolas et Noël sont aussi la fête des enfants. Ici aussi, que ce soit via le conte de Madeleine Deleu ou le jeu du Marmouset (conçu par Anny Beaupré), en passant par nos rubans et autres colifichets, la boutique du Musée de la Rubanerie regorge d'articles qui devraient vous combler.

Olivier CLYNCKEMAILLIE
Conservateur du Musée de la Rubanerie cominoise



La Rubanerie : un musée qui vous ouvre grand ses portes !

Mémoires d'écoles textiles (suite).

Dans notre bulletin de novembre, nous vous avons présenté les cours professionnels de rubanerie dispensés à Comines ainsi que le diplôme de notre fondateur, Simon Vanhée.

Pour parachever cette présentation, il nous fallait encore évoquer d'autres archives tout aussi intéressantes, témoignant de la qualité de l'apprentissage dispensé à Comines. Pour ce faire, un article de la « Voix du Nord », paru le mardi 28 octobre 1949, une photographie d'époque, des lettres manuscrites et des cahiers de cours appartenant à Georges Braem et à Maurice Descamps, deux apprentis rubaniers cominois qui furent diplômés la même année. Le Musée conserve le cahier d'exercices pratiques (grammaire, correspondance, calcul des salaires, aspects des lois sociales...) mais aussi les questions des épreuves pour l'obtention du « Certificat d'Aptitude Professionnelle des professions dites industrielles. Jeunes gens – année 1950 » de Maurice Descamps, ainsi que deux lettres autographes de Georges Braem dans l'une desquelles le rédacteur apprend que son ami Maurice et lui ont réussi les épreuves et qu'une visite de la partie flambant-neuve de la centrale électrique de Comines est programmée.



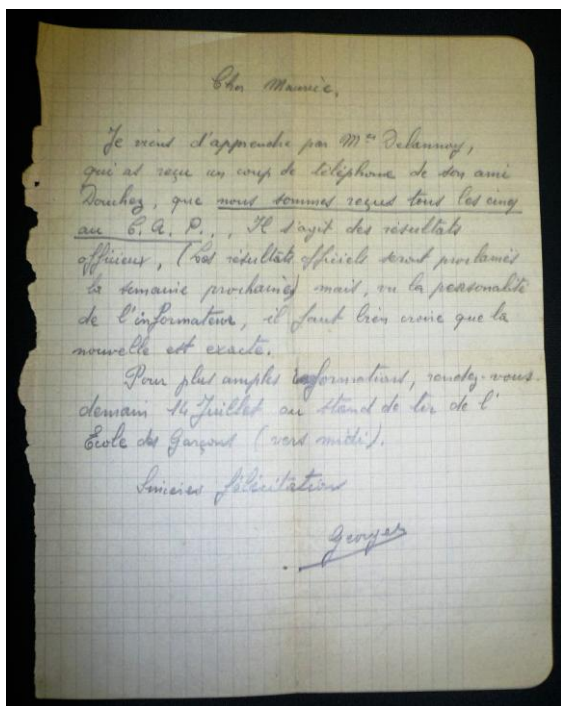
Quelques jeunes gens s'affairent autour d'un métier de rubanier
(Photo V.d.N.)

Photo extraite de l'article paru dans « La Voix du Nord » du 28 octobre 1949 sur le Centre d'apprentissage cominois.

La coupure de presse mentionnée plus haut est éloquente. Sous le titre « Au Centre d'apprentissage, les jeunes Cominois s'initient aux « ficelles de la fabrication du ruban », elle rend compte que :

« Comines ne manquera pas de rubaniers. Elle ne manquera pas non plus de ces techniciens qui ont fait et maintiennent la réputation de la cité du ruban. En effet, presque chaque jour, une trentaine de jeunes gens viennent dans les locaux de l'école des garçons de la rue d'Hurlupin, s'initier aux ficelles de leur métier. Sur eux reposera plus tard la responsabilité de la fabrication. De leur compétence dépendra la qualité du ruban, le rendement de l'industrie et aussi la réputation de Comines. Car c'est un métier difficile.

Il y a trente-cinq postulants au diplôme que donne l'Institut Turgot à Roubaix, mais il y aura sans doute moins de dix élus. Néanmoins, pour ceux qui n'auront pu sortir du rang, les trois années passées en contact avec l'enseignement de M. Godefroy qui met à leur service de vastes connaissances théoriques et de nombreuses années d'expérience ne seront pas perdues.

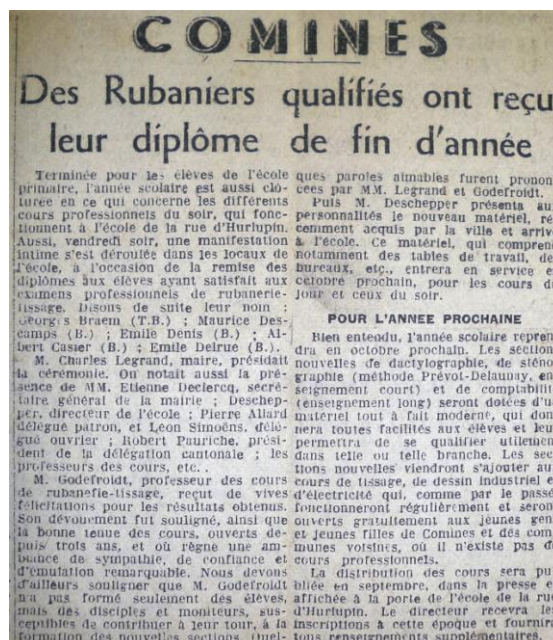


Lettre autographe de Georges Braem à son ami Maurice Descamps quant à leur réussite au C.A.P. 1949.

La première année est consacrée à l'étude des matières textiles et à la mise en carte. Il s'agit pour l'élève d'analyser le tissu et le reproduire sur un quadrillé.

Durant la seconde année, les 43 futurs rubaniers ou tisserands (ces derniers sont la minorité) étudient les tissus complexes et doubles. A l'issue de cette année, ils pourront faire le calcul de fabrication. Ils sauront déterminer à l'avance le nombre de fils et déduire leur numéro, leur poids et leur longueur qui entreront dans la composition du ruban ou du tissu qu'on leur donnera à exécuter. Les élèves, après une année d'études pourront alors affronter l'examen spécial qui a lieu à l'Institut Turgot à Roubaix et qui leur donnera, si la chance leur sourit, le titre d'employé de fabrication.

Ils auront alors des connaissances suffisantes pour faire face aux mille problèmes que peut poser quotidiennement la fabrication du ruban. »



Article de presse relatant la délivrance du diplôme de fin d'études décerné à Georges Braem et à Maurice Descamps.

A côté de ces précieux témoignages, d'autres coupures de presse, livres théoriques et cahiers d'étudiants en rubanerie viennent étoffer les connaissances sur l'art de concevoir un ruban, mais aussi de diriger et de gérer une entreprise.

Musée de la Rubanerie cominoise
 Centre de la Rubanerie cominoise asbl
 Rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton
 Tél : 056/ 58 77 68 ou 056/ 48 55 95
museedelarubanerie.comines@yahoo.fr ou larubanerie@yahoo.fr
 Editeur responsable : O. Clynenmaillie, rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles et du Ministère de la Région wallonne.
 Le Musée de la Rubanerie cominoise a obtenu le label « Wallonie Destination Qualité 1 ».